

**Karl Olive**

Maire de Poissy

Vice-président du Conseil départemental des Yvelines

2<sup>e</sup> Vice-président de la communauté urbaine Grand Paris Seine & Oise

6 mars / 2019

## Agression de surveillants de prison : « Il faut renforcer les moyens des personnels pénitentiaires »



Ce mardi 5 mars, deux surveillants de la prison de Condé-sur-Sarthe, dans l'Orne, ont été poignardés et grièvement blessés par un détenu radicalisé et sa compagne. Le même jour, au centre pénitentiaire de Château-Thierry, dans l'Aisne, un surveillant a été blessé au cou par un détenu muni d'une lame de rasoir.

Des attaques qui témoignent d'une augmentation inquiétante du niveau de violence dans les prisons mais aussi d'une dégradation manifeste des conditions de travail des personnels, comme le souligne le maire de Poissy Karl Olive : « Ces agressions répétées et inacceptables à l'encontre des surveillants mettent en lumière le manque flagrant des moyens mis à disposition des personnels pénitentiaires afin d'accomplir leur mission, pourtant essentielle à notre sécurité », insiste l'élu qui tire la sonnette d'alarme.

Pour le maire de Poissy, ville dont la Maison Centrale compte **172 surveillants pour 198 détenus**, « il faut de toute urgence renforcer les moyens des personnels pénitentiaires. Ceux-ci doivent le plus rapidement possible disposer de gilets pare-balle, de tasers et de tous les équipements adéquats pour maintenir la sécurité et préserver leur intégrité physique au sein des établissements. »

L'élu souhaite également que « le législateur prenne ses responsabilités en renforçant la sécurité et les conditions d'accès aux prisons, plus particulièrement le contrôle des visiteurs. Il n'est pas normal que des surveillants ne puissent pas procéder à des fouilles poussées, surtout lorsqu'il s'agit d'accéder à des détenus très dangereux ».

Karl Olive invite aussi le Gouvernement à **engager une réflexion plus large sur l'organisation des prisons**, afin de répartir les détenus en fonction du niveau de leurs délits. « Cela éviterait par exemple que des personnes radicalisées côtoient des petits voleurs, c'est une question de bon sens », souligne l'édile qui exprime sa solidarité avec les surveillants de prison aujourd'hui mobilisés.